

RECENSEMENT GÉNÉRAL DE LA POPULATION À ORAN

La préparation technique bat son plein

La préparation technique du prochain Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) est menée très activement au niveau de l'ensemble des 26 communes de la wilaya d'Oran.

Les différentes équipes d'universitaires, recrutés par la direction de la planification et des communes dans le cadre de l'emploi de jeunes au titre de cette opération, sont à pied d'œuvre depuis le 10 juillet dernier pour mener à bien la troisième phase. Celle-ci, qui devrait être achevée vers le 20 courant, a porté sur le repérage et l'identification des sites et ruelles à travers l'ensemble des 26 communes de la wilaya. Elle est menée parfois dans des conditions pénibles par des groupes de trois à quatre jeunes dont une majorité de jeunes filles. Celles-ci, munies de pot ou de bombe de peinture, procèdent sans aucune protection à cette opération où cela nécessite parfois l'utilisation d'une échelle. Certaines équipes contactées cette semaine à travers plusieurs quartiers dans les com-



Malgré les difficultés rencontrés sur le terrain.

munes limitrophes n'ont pas hésité à exprimer leurs "ras-le-bol" et désarroi et la *hogra* qu'ils subissent quotidiennement. "Sachant qu'il s'agit là d'un emploi temporaire, on nous exploite", a lancé une jeune fille perchée sur une échelle au niveau de la rue Lamartine, à proximité du marché Michélet. Ce travail, a-t-elle indiqué, doit être confié à des peintres des services de la commune. "Depuis le début de cette opération, j'ai jeté, à cause de tâches de peinture, trois chemisiers dont un prêt

par ma sœur qui attend d'être remboursée avec la moitié de mon salaire."

"Ce n'est pas la joie, a-t-elle lancé, on est obligé de porter des pantalons. De plus, le travail sur une échelle se fait sans aucune protection et nos mains risquent des infections en raison de l'utilisation quotidienne de l'essence. Il est vrai, ajoutez-elle, que nous avons pu trouver un travail et une formation dans le cadre de ce recensement, malgré toutes ces difficultés". Ces jeunes employés dans le

cadre de cette opération espèrent que les services de la planification ou ceux de l'Office national des statistiques (ONS) pourraient prendre en considération l'expérience acquise par ces jeunes durant cette année. "Espérant que notre dévouement déployé dans le cadre de cette opération puisse débloquent des postes et nous assurer un travail", estiment nos interlocuteurs.

Pour ce qui est de la troisième phase, elle a pour but d'identifier tous les îlots et districts en prévision du RGPH de 2008. Selon l'ONS, le recensement général de mars 2008 va concerner une population de 34,4 millions d'habitants. Actuellement, la population est de l'ordre de 33,8 millions. Selon les services de l'ONS, l'évolution de la démographie algérienne s'est accentuée ces cinq dernières années. Pour l'année 2006, il a été enregistré à l'échelle nationale 738 700 naissances dont 32 700 uniquement pour la wilaya d'Oran qui occupe la troisième place après Alger (81 000) et Sétif (33 044). Pour cette même période, il a été enregistré 144 400 décès, selon l'ONS.

K. T.

HABITAT PRÉCAIRE À TIZI-OUZOU

Les habitants du village de Boufhaïma chargent les autorités locales

Dans une lettre, (nous en détenons une copie), adressée au ministre de l'Intérieur, les habitants de la cité dite "coloniale" à Boufhaïma montent au créneau pour dénoncer l'attitude des autorités locales et les responsables de la wilaya de Tizi-Ouzou concernant le règlement de la situation dans laquelle ils vivent en tirant la sonnette d'alarme à travers les différentes requêtes adressées par le comité du village aux autorités concernées. En effet, dans cette missive adressée à Monsieur le ministre, ces 120 familles réclament la prise en charge de leur cas relatif à leurs habitations précaires qui peuvent à tout moment s'effon-

drer de par leur vétusté et aggravation de leur état après le séisme de 2003. Ils dénoncent aussi l'octroi des aides financières à des personnes qu'ils disent favorisées et s'indignent de la complicité de certains dans l'accaparement de lots de terrain vierges pour l'installation de commerces illégaux, poursuivent-ils.

Pour en savoir plus et informer nos lecteurs, nous nous sommes rapprochés des autorités locales et M. Dahmani, en sa qualité de premier vice-président de l'APC de Draâ-El-Mizan a bien voulu éclairer l'opinion publique. D'emblée, cet élu a reconnu cette situation de précarité et les conditions difficiles dans lesquelles

vivent ces familles. "Nous sommes les premiers à les avoir déploré et nous ne sommes pas au stade du constat", dit-il. Quant aux solutions envisagées, M. Dahmani nous dit : "Nous avons déjà fait la proposition de résoudre ce problème par le programme de l'éradication de l'habitat précaire que nous avons d'ailleurs souscrit, il sera chapeauté par la DUC (Direction de l'urbanisme et construction) qui engagera des bureaux d'études pour le levé topographique et le recensement des habitations précaires, il existe quatre sites à éradiquer : Maamar, DEM ville, Tazrout et Boufhaïma. La deuxième démarche consiste en l'installation d'une brigade désignée par la wilaya dont fait partie M. Mansouri, un élu et de M. Naïli comme chef de cette brigade, son rôle est d'enquêter ainsi qu'identifier. Ce travail est transmis à la DUC (le 1er envoi date du 02.07.2007 et le 2ème du 09.07.2007) et celle-ci à son tour l'a transmis au ministère du Travail.

Les accusations gratuites dont parle l'écrit (copie envoyée aussi au P/APC ainsi que le wali) allusion faite à l'octroi d'aides financières et de lots de terrain, "nous sommes étrangers à tout cela, nous n'avons aujourd'hui octroyé aucune aide financière et sachez qu'en 2003 nous n'étions pas à la mairie, quant aux lots de terrain, vous pouvez le vérifier, nous n'avons permis à personne d'accaparer un lot, celui cité dans cette lettre a été attribué par décision avant 2005, l'exploitant est titulaire d'une décision avec contrat de location.

Enfin, cet élu termine en déclarant qu'ils sont en train de faire de leur mieux pour concrétiser ce programme et nous avons été toujours en contact avec toutes les associations, nous restons toujours ouverts au dialogue.

Slimane S.

35 handicapés dans un camp de vacances à Tizirt

L'Association d'obédience sportive et sociale "E Amel", créée dans la ville de Berriane dans la wilaya de Ghardaïa en 1996, a organisé un séjour en bord de mer pour 35 de ses adhérents, handicapés moteur de tous âges confondus, dans la ville de Tizirt. La session de vacances débutée, dans les salles de l'école primaire El-Mokrani situées à un jet de pierre de la vague, le premier août en cours s'achèvera le 19 du même mois.

Signalons que ladite association d'aide aux handicapés organise chaque matinée des descentes vers la plage et des sorties dans la région durant les après-midi. Le séjour a été financé de ses poches et que pour le moment, seuls deux généreux bienfaiteurs ont daigné faire un geste de solidarité envers cette frange "aux besoins spéciaux" de la société. En effet, l'APC de Tizirt leur assure le transport dans leurs sorties de villégiature et le groupe agroalimentaire Tifra Lait leur vient également en aide dans leurs besoins quotidiens.

Nonobstant cela, les locataires de l'école El-Mokrani "passent du bon temps au bord de la Méditerranée" et le président de l'association Bekir Ahmed, tout en espérant être de retour l'été prochain, "tient à remercier les bienfaiteurs pour leur humanisme et les citoyens de Tizirt pour leur accueil".

G. M.

LES BRÈVES

TLEMCCEN

Zouia fait peau neuve

Ayant tant souffert durant la période sanglante du terrorisme, de la pauvreté et de la marginalisation, la ville frontalière de Zouia qui abrite plus de 10 000 âmes vient de bénéficier de plusieurs projets à caractère social.

Des projets de réalisation d'une Sûreté urbaine, d'une retenue d'eau et d'un nouveau barrage ainsi que l'aménagement de la route nationale n° 99 reliant la daïra de Maghnia et la commune d'El-Abed. La localité a été également dotée d'une polyclinique et d'un service de maternité. Notons que Zouia a toujours été considérée comme une zone franche non déclarée.

350 millions de centimes au profit de la commune de Terny

Une enveloppe de 350 millions de centimes a été déblocquée au profit de la localité de Terny afin d'améliorer les conditions de vie du citoyen dans les zones steppeiques. Cette couverture financière est destinée plus précisément à l'entretien du réseau des eaux usées dans le quartier de Ouled-Ferd.

Le laxisme des services de la commune de Boudghène

Au moment où une opération d'embellissement est menée à Boudghène, quartier populaire qui abrite plus de 15 000 âmes, les services de la commune font preuve d'un laxisme qui frise la provocation et le mépris.

Il suffit de faire un tour à Boudghène du côté de la Sipa, pour constater à l'entrée du quartier une grande «zoubia». Et dire que ce dépotier sauvage est situé à quelques mètres de la grande mosquée.

Faïza B.

M'SILA

Un quadragénaire égorge sa femme

Un fonctionnaire à l'hôpital de Sidi-Aïssa, âgé de 44 ans, père de 3 enfants, a égorgé de sang-froid son épouse, 36 ans, dans son domicile situé à la cité "El Ouhème" dans la daïra de Sidi-Aïssa. Le présumé auteur du crime avait avoué qu'il l'a tuée parce qu'il l'a soupçonnée de le tromper. Le mis en cause est placé en garde à vue avant de le présenter devant le procureur de la République près le tribunal de la daïra de Sidi-Aïssa. Par ailleurs, le corps de l'épouse a été transféré à la morgue de l'hôpital de la ville.

A. Lairdi

LA PLACETTE DE BAB-SKIKDA

Une importante structure inexploitée à Guelma

Le quartier populaire de Bab-Skikda avait abrité, jusqu'aux années 1980, un semblant de gare routière où stationnaient les quelques bus de l'ex-SNTV et les taxis à destination d'Annaba, Constantine et Alger.

Ce site qui était démuné d'abribus, de toilettes publiques et de commerces adéquats avait été doté plus tard d'une bâtisse assez importante où s'opérait la vente des billets par le soin des agents de la Société nationale de transport des voyageurs. Promu chef-lieu de wilaya, les autorités locales avaient décidé de transférer le siège de la gare routière de Guelma au niveau de Bab-Annaba et ce, pour des rais-

sons de commodités afin de permettre au parc roulant du secteur privé de couvrir les destinations interwilayas et de la région.

En 2003, une station de taxis implantée à l'entrée de la ville, avait accueilli tous les taxieurs de Bab-Skikda et par voie de conséquence ce vaste terrain disponible avait été cédé à la Banque d'Algérie et à la Cnac qui ont entamé, voilà presque une année l'édification de leurs sièges respectifs.

L'ancien bâtiment de la gare routière qui jouxte ces deux chantiers est à l'abandon total et outre les débris qui y sont déversés quotidiennement, il est devenu un endroit malfamé dès la tombée de la nuit. Les autorités locales sont interpellées aux fins de réhabiliter cette structure et de l'affecter à un organisme d'intérêt public.

B. A.